

au nord du Mexique ; en sorte que la plupart des anciennes missions des Jésuites du Canada ont eu pour théâtre quelque partie du territoire actuel des États-Unis.

“ Ce fut en 1534 que Jacques Cartier découvrit le Canada et en prit possession au nom de François Ier. La France fut ensuite, près d'un siècle, sans rien tenter de sérieux pour tirer parti de sa découverte ; les guerres de religion l'occupaient et l'affaiblissaient trop pour lui laisser l'énergie des entreprises lointaines. Cependant, on doit au brave Champlain, sous Henri IV, la fondation de Québec et d'importantes explorations ; mais la colonisation ne prit un peu de consistance qu'à dater de 1632. Des Pères Récollets et des Jésuites furent les premiers missionnaires du Canada. Les premiers s'attachèrent principalement au ministère paroissial près des colons, tandis que les seconds s'enfonçaient toujours en avant dans le pays, à la recherche des tribus sauvages. En 1635, les Jésuites étaient au Canada au nombre de quinze, et les nouvelles des chrétiens formés parmi les Hurons excitaient en France une profonde sympathie. Des communautés entières de Paris et des provinces s'imposaient des pénitences austères pour fléchir le Ciel en faveur des sauvages du Canada. Le Roi et les princesses envoyaient de riches ornements à leurs chapelles rustiques, et le Souverain-Pontife exprimait le bonheur qu'il éprouvait de ces nombreuses conversions.

“ Quatre ans après les Jésuites obtenaient le concours de quelques religieuses hospitalières pour diriger un hôpital à Québec, et celui de trois Ursulines pour tenir une école. Ces deux Instituts se sont maintenus et naturalisés à Québec où ils ont fait depuis deux siècles, un bien infini : et chacune des communautés ne compte pas moins aujourd'hui de soixante membres, sans parler des nombreux essais qui s'en sont détachés pour aller fonder des maisons dans d'autres diocèses.

“ *La Province Ecclésiastique de Québec* est divisée actuellement en dix diocèses. En 1659, Québec devint le siège d'un vicariat apostolique qui fut transformé en diocèse quinze ans après. La création de la province ecclésiastique date de 1819. Depuis Mgr. François de Laval-Montmorency, premier évêque de Québec, treize prélats ont occupé ce siège important, et Mgr. Pierre Turgeon est aujourd'hui le quatorzième Evêque et le quatrième Archevêque de Québec. Sa santé, dans ces dernières années, ne lui a pas permis de soutenir seul le fardeau des affaires, et Mgr. Baillargeon, évêque de Tloa *in partibus*, est administrateur de Québec. Le diocèse contient 272 prêtres, 187 églises, et une population catholique de 250,000 âmes. Le séminaire fondé en 1663, et agrégé au séminaire des Missions Etrangères de Paris, jusqu'à la conquête du Canada par l'Angleterre, a rendu, et rend encore, d'immenses services au diocèse, tant pour la religion que pour l'éducation. Les prêtres du séminaire ont pris la direction du collège depuis la suppression des Jésuites au siècle dernier. Mais, jusqu'à ses dernières années, il y avait au Canada une lacune dans le haut enseignement, et la jeunesse catholique était forcée de passer dans des pays étrangers, soit pour y obtenir des grades académiques, soit pour se livrer à l'étude de la médecine et de la jurisprudence. Aussi les Pères du premier concile provincial de Québec émettent-ils le vœu que les Canadiens pussent dans toute l'étendue de la colonie, jouir d'écoles, de collèges et d'universités adaptés à leurs besoins et à leurs croyances. Le séminaire de Québec est entré dans la pensée du Con-

cile en fondant en 1854, l'Université Laval, du nom du premier évêque du Canada. Le gouvernement lui a octroyé une charte royale ; le Saint-Siège a daigné lui conférer des privilèges précieux ; en sorte qu'aujourd'hui, le clergé canadien, fidèle à sa mission depuis deux siècles, dispense l'instruction à tous les degrés, et initie la jeunesse à toutes les sciences.

“ Une sollicitude semblable entoure l'éducation des jeunes filles. Les Ursulines et les Sœurs de Jésus-Marie de Fourvières ont à Québec d'excellents pensionnats, pendant que les enfants d'une classe moins élevée trouvent des écoles chrétiennes aux couvents des Sœurs de Charité et à ceux des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. Les Sœurs du Bon-Pasteur ramènent dans la bonne voie les repenties. Enfin, les Sœurs Hospitalières, continuant l'œuvre de leurs fondatrices de 1639, prennent des malades le soin le plus charitable à l'Hôtel-Dieu et à l'Hôpital-Général.

C. DE LAROCHE-HÉRON.

(A Continuer.)

CURIOSITES — LA VIE DE L'HOMME.

L'homme dont la vie entière	
Est de quatre-vingt-quinze ans,	95
Dort le tiers de sa carrière ;	
Au sommeil treute-deux ans.....	32
Ajoutions pour maladie,	
Procès, voyage, accidents,	
Au moins un quart de la vie,	
C'est encor deux fois douze ans.....	24
Par jour, deux heures d'études	
On de travaux, font huit ans.....	8
Puis, chagrins, inquiétudes,	
Pour le double, font seize ans.....	16
En affaires qu'on projette,	
Demi-heure, encore deux ans.....	2
Cinq quarts d'heure de toilette,	
Barbe, et cætera, cinq ans.....	5
Par jour, pour manger et boire,	
Deux heures, font bien huit ans.....	8
Cela porte le <i>mémoire</i>	—
Jusqu'à quatre-vingt-quinze ans.....	95

DESPRÉAUX.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

L'Echo a sa place marquée dans tous les Instituts dans toutes les bibliothèques des Collèges, Pensionnats, de paroisse et autres, qui ont pour but d'encourager les saines lectures et de lutter contre la propagande des mauvais livres.

L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial paraît le 1er et le 15 de chaque mois, en une feuille in 40 contenant 16 pages. Il formera au bout de l'année un beau volume de près de 400 pages.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada : \$2 par an ; \$1 pour six mois ; en-dehors du Canada \$2 50c par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé *franco* à MM. les Editeurs de *L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial*, Boite 450, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne également au Bureau de La Minerve.

Imprimé par Duvernay Frères, 10, Rue St. Vincent.